

**Mission Multidimensionnelle
Intégrée des Nations Unies
pour la Stabilisation en
République Centrafricaine**



**United Nations
Multidimensional Integrated
Stabilization Mission in the
Central African Republic**

MINUSCA



NOTE D'INFORMATION

LES POPULATIONS APPELEES AU CALME ET A EVITER LES TENSIONS INTER-COMMUNAUTAIRES

Bangui, le 08 Février 2017 – Au lendemain de l'opération menée au KM5, dans le 3ème arrondissement de Bangui, par les Forces de Sécurité Interieures (FSI), avec l'appui de la Force et la Police de la MINUSCA, la Mission appelle les populations à garder le calme et à éviter tout acte susceptible d'exacerber les tensions inter-communautaires. La MINUSCA affirme par ailleurs qu'elle continuera à appuyer les forces de sécurité intérieure pour protéger les populations civiles et maintenir l'ordre.

Lors de la conférence de presse hebdomadaire de la MINUSCA, mercredi à Bangui, les porte-parole Vladimir Monteiro, Lieutenant-colonel Clément Cimana, de la Force, et Salifou Konseiga, de la Police sont revenus sur l'opération de mardi après-midi. « Au cours de cette opération, Youssouf Malinga, alias "Big Man", et ses hommes ont ouvert le feu sur les FSI, tuant deux passants et causant des blessés. La riposte des FSI a entraîné la mort de Youssouf Malinga et l'un de ses hommes », a dit Monteiro, regrettant que « des populations civiles aient été victimes des tirs indiscriminés des criminels. »

La MINUSCA réitère sa volonté de continuer à travailler avec le Gouvernement centrafricain pour consolider la sécurité et promouvoir le dialogue et le vivre ensemble dans la capitale et dans le reste du pays, selon Monteiro. Parmi les nouvelles mesures prises pour la protection des populations, il y a le récent déploiement de policiers de la Mission à Bambari. « La Police de la MINUSCA a procédé au déploiement temporaire de 70 éléments de

Bureau de la Communication et de l'information publique

ses unités mobiles à Bambari, en vue d'assurer la protection immédiate et urgente des civils, en attendant un déploiement permanent », a annoncé Salifou Konseiga.

Au chapitre des droits de l'homme, la MINUSCA a annoncé que 50 femmes leaders et membres de l'Association des Femmes des Seize Préfectures prendront part jeudi et vendredi, à Bangui, à un atelier sur la mise en place des mécanismes de la justice transitionnelle. Le but est d'informer et sensibiliser les participantes sur le concept de justice transitionnelle et susciter la contribution des femmes au processus de réconciliation.

Dans le domaine de la cohésion sociale, le porte-parole de la MINUSCA a fait part des rencontres en cours entre les maires du 5e arrondissement de Bangui et des arrondissements limitrophes, les chefs de quartier, les communautés et la MINUSCA pour faciliter le retour des déplacés au PK5. Face à quelques difficultés enregistrées et « conformément à son mandat, la MINUSCA appuie depuis deux semaines les acteurs locaux pour sensibiliser les communautés afin de permettre la libre circulation et le retour des communautés chrétienne et musulmane au PK5 et dans les arrondissements limitrophes. »

De son côté, le porte-parole de la Force a indiqué que la situation sécuritaire est relativement calme à Bangui mais perturbée dans les secteurs. Le Lieutenant-colonel Cimana a fait part des mesures prises par la Force pour rassurer les populations. Dans le cadre des activités liées à la restauration de l'autorité de l'Etat et à la sécurisation, la Force annonce avoir escorté environ 1.200 véhicules la semaine dernière sur les 3 principaux axes routiers, soit 1.157 sur l'Axe 1 (Bangui-Bouar), sur l'Axe 2 (Bangui-Kagabandoro-Kabo) enfin 68 sur l'Axe 3 (Bangui-Sibut-Bria).

Pour sa part, le porte-parole de la Police de la MINUSCA, Lieutenant Konseiga, est revenu sur les actions menées par la Police de la mission au cours de la semaine, dans le cadre de la police de proximité. Ainsi, une journée de salubrité a eu lieu samedi dernier au marché de Boy-Rabe, dans le 4ème Arrondissement de Bangui, et l'activité doit être reprise samedi 11 février. Cette activité a pour objectif d'assainir l'environnement, pour lutter contre certaines maladies comme le choléra et le

paludisme. Par ailleurs, souligne Lieutenant Konseiga, le processus de recrutement de 250 gendarmes et 250 policiers, évolue normalement, avec notamment les travaux de réhabilitation de l'école de police et une campagne d'information sur l'ensemble du territoire.